

Covid-19 und Physiotherapie: Erkenntnisse aus der ersten Welle

Covid-19 et physiothérapie: enseignements de la première vague

CHLOÉ SCHORDERET ET AL.

Eine Umfrage von Mai und Juni 2020 liefert Erkenntnisse dazu, wie PhysiotherapeutInnen in der Schweiz die erste Welle erlebten und wo Handlungsbedarf besteht.

Das Risiko einer Infektion mit SARS-CoV-2 bei Schweizer PhysiotherapeutInnen ermitteln, die Schwierigkeiten bei der Umsetzung der empfohlenen Vorsichtsmassnahmen in Erfahrung bringen sowie die Defizite der PatientInnen nach durchgemachter Covid-19-Erkrankung in der Physiotherapie zu eruieren – darum ging es in einer Umfrage, die im Mai und Juni 2020 durchgeführt wurde. 1362 PhysiotherapeutInnen nahmen an der Umfrage teil. Davon waren 79 Prozent in einer Praxis, 15 Prozent im Akutspital und 9 Prozent in Rehabilitationszentren tätig. Die Hälfte (49%) arbeitete in der deutsch-

Une enquête menée entre mai et juin 2020 éclaire la manière dont les physiothérapeutes en Suisse ont vécu la première vague et montre où il convient d'intervenir.

Une enquête visant à déterminer le risque d'infection au SARS-CoV-2 des physiothérapeutes en Suisse, à connaître leurs difficultés à appliquer les recommandations et à identifier les déficiences des patient-es post-Covid-19 traité-es en physiothérapie a été menée entre mai et juin 2020. Parmi les 1362 physiothérapeutes qui y ont participé, 79% exerçaient en cabinet, 15% en soins aigus et 9% en centre de réadaptation. La moitié (49%) travaillait en Suisse alémanique, 40% en Suisse romande et 11% en Suisse italienne.

Zur Methode

Die Fragen der Umfrage basierten auf der Literatur sowie der Meinung und den Vorschlägen von fünf ExpertInnen mit Erfahrung in der Behandlung von SARS-CoV-2-PatientInnen. Das Forschungsteam formulierte die Fragen auf Französisch und liess sie ins Deutsche und Italienische übersetzen. Danach wurden sie in die Software REDCap eingegeben, mit welcher Umfragen online verbreitet werden können. Für jede Sprache wurden Vorab-Tests durchgeführt.

Die Verbreitung der Umfrage erfolgte durch Physioswiss, durch Chef-PhysiotherapeutInnen von grossen Spitälern und Praxen sowie durch verschiedene Verbände und Physiotherapie-Fachhochschulen. Die ForscherInnen nutzten auch das soziale Netzwerk Facebook.

Am Ende der Umfrage analysierte das Forschungsteam die anonym erhobenen Antworten.

Au sujet de la méthode

Les questions de l'enquête se sont basées sur la littérature existante ainsi que sur les avis et suggestions de cinq expert-es exercé-es au traitement de patient-es atteint-es de la Covid-19. D'abord élaborées en français, les questions ont été traduites en allemand et en italien, puis insérées dans le logiciel REDCap, outil qui permet la diffusion d'enquêtes en ligne. Des pré-tests ont été réalisés dans chaque langue.

La diffusion de l'enquête a été assurée par Physioswiss, par les physiothérapeutes-chef-fes des grands hôpitaux et cabinets, par différentes associations ainsi que par les hautes écoles de physiothérapie. Le réseau social Facebook a aussi été utilisé.

Au terme de l'enquête, les réponses collectées de manière anonyme ont été analysées par l'équipe de recherche.

sprachigen Schweiz, 40 Prozent in der französischsprachigen Schweiz und 11 Prozent in der italienischsprachigen Schweiz.

Bedarf nach Weiterbildung zur Behandlung von Post-Covid-19-PatientInnen

Am 30. Juni 2020 hatten fast ein Viertel aller PhysiotherapeutInnen (23 %) bereits mindestens eine Patientin oder einen Patienten behandelt, der an Covid-19 erkrankt war. Durchschnittlich waren es acht behandelte PatientInnen. Das häufigste Symptom war eine Dekonditionierung, gefolgt von Kraftmangel (für eine Übersicht der Symptome *siehe Abbildung 1*).

Die Langzeitbeschwerden von Covid-19 und die Stärke der zweiten Welle lassen darauf schliessen, dass die Nachfrage nach physiotherapeutischer Rehabilitation steigen wird. Da fast die Hälfte aller PhysiotherapeutInnen (42 %) Interesse an einer Weiterbildung zur Behandlung von PatientInnen nach Covid-19 gezeigt hat, wäre es wünschenswert, rasch einen Konsens zur Nachbehandlung zu finden und diesen breit zu kommunizieren.

Infektionsrisiko und Hygieneregeln

Am 30. Juni 2020 hatten sich 7 Prozent der befragten PhysiotherapeutInnen mit SARS-CoV-2 infiziert oder glaubten, infiziert gewesen zu sein. 46 Prozent nahmen an, dass sie sich bei der Behandlung einer positiven Patientin oder eines positiven Patienten infiziert hatten, und 24 Prozent nach dem Kontakt zu einer positiven Arbeitskollegin oder einem positiven Arbeitskollegen (vgl. *Abbildung 2*). Diese Ergebnisse weisen darauf hin, dass PhysiotherapeutInnen zu den Berufsgruppen gehören, die einem besonders hohen Ansteckungsrisiko mit dem Virus ausgesetzt sind, und es strenge Hygienemassnahmen braucht.

Im Frühjahr zeigten 16 Prozent aller Befragten Interesse an einer Weiterbildung zu den Hygieneempfehlungen und -regeln. Die PhysiotherapeutInnen stützten sich in erster Linie auf die Empfehlungen des BAG sowie von Physioswiss und

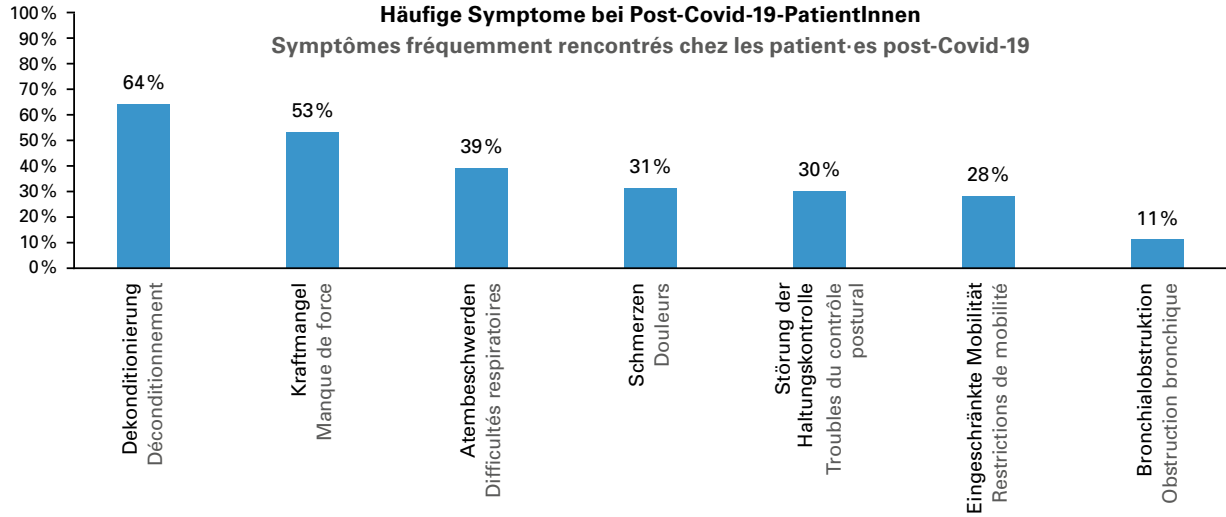
Besoin de formation complémentaire pour traiter les patient-es post-Covid-19

Au 30 juin 2020, près d'un quart des physiothérapeutes (23 %) avait traité au moins un·e patient·e atteint·e de Covid-19, le nombre moyen de patient·es traité·es s'élevant à 8. Les symptômes les plus fréquemment rencontrés étaient le déconditionnement, suivi par le manque de force (*voir illustration 1* pour l'ensemble des symptômes observés). Les atteintes à long terme de la Covid-19 ainsi que l'ampleur de la deuxième vague laissent supposer une augmentation de la demande en rééducation physiothérapeutique pour les patient·es qui présentent des séquelles. Sachant que près de la moitié des physiothérapeutes (42 %) s'est déclarée intéressée par une formation complémentaire au sujet du traitement de patient·es post-Covid-19, il serait souhaitable d'établir et de communiquer rapidement un consensus de traitement de ces patient·es.

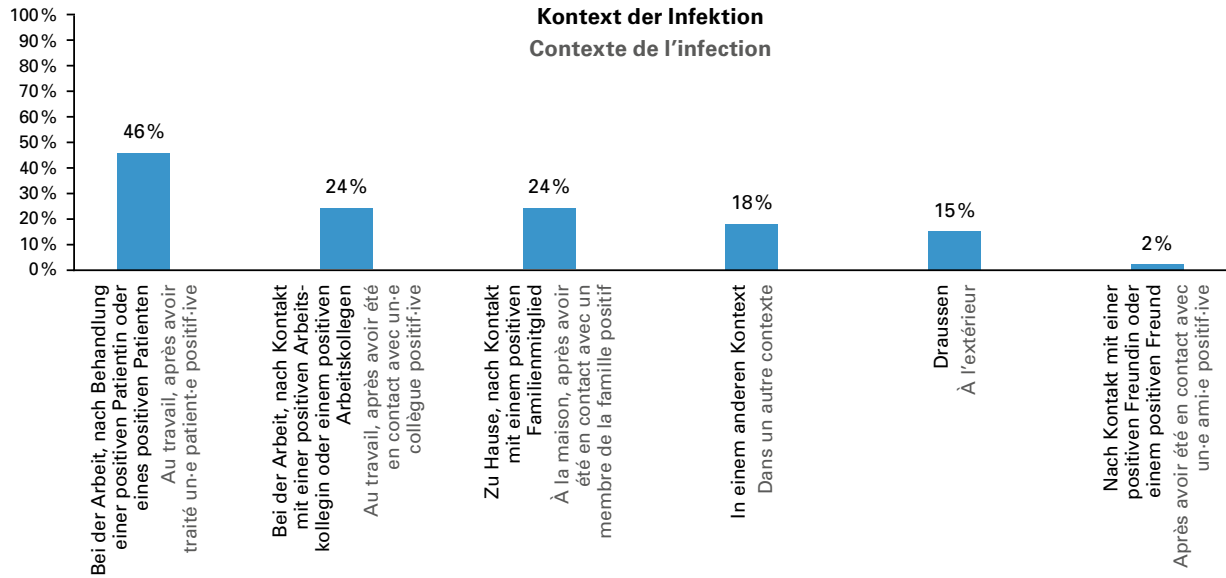
Risque infectieux et règles d'hygiène

Au 30 juin 2020, 7 % des physiothérapeutes qui ont répondu à l'enquête avaient été infecté·es au SARS-CoV-2 ou pensaient l'avoir été; 46 % supposaient avoir été infecté·es après avoir traité un·e patient·e positif·ive et 24 % après avoir été en contact avec un·e collègue positif·ive (*voir illustration 2* pour l'ensemble des réponses). Ces résultats indiquent que les physiothérapeutes font partie des professionnel·les particulièrement exposé·es au virus et qui requièrent des mesures d'hygiène strictes. Au printemps 2020, 16 % des répondant·es étaient intéressé·es par une formation continue sur les recommandations et règles d'hygiène à mettre en place. Pour adapter leur pratique, les physiothérapeutes se sont majoritairement appuyé·es sur les recommandations de l'OFSP ainsi que sur celles de Physioswiss et des associations cantonales et régionales. La plupart des sondé·es (77 %) ont trouvé les recommandations claires. Cependant, 41 % ont rapporté avoir eu des difficultés à les appliquer, principalement en ce qui concerne le maintien des distances et

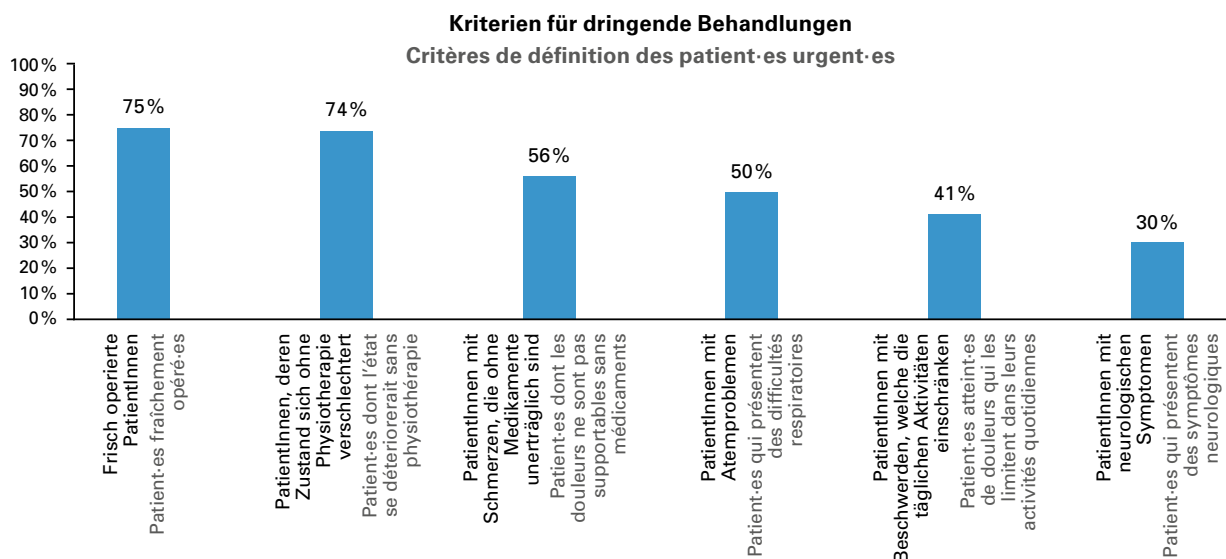
1



2



3



Abbildungen 1-3: Ausgewählte Umfrageergebnisse. | Illustrations 1-3: Sélection de résultats issus de l'enquête.

den Kantonal-/Regionalverbänden, um die Berufsausübung anzupassen. Die meisten PhysiotherapeutInnen (77 %) empfanden die Empfehlungen als klar. 41 Prozent der Befragten gaben jedoch an, Schwierigkeiten bei der Umsetzung der Empfehlungen gehabt zu haben, insbesondere, um die Abstände einzuhalten sowie das Material zu beschaffen.

Eine weitere grosse Herausforderung bestand für die PhysiotherapeutInnen darin, zu ermitteln, bei welchen PatientInnen die Behandlung während des Lockdowns weitergeführt werden sollte. Die Antworten der PhysiotherapeutInnen hinsichtlich der Definition solcher «Notfälle» sind in *Abbildung 3* aufgeführt.

Konsens zur Nachbehandlung von Post-Covid-19-Beschwerden gefragt

Bei den vielfältigen und lange anhaltenden Beschwerden der Post-Covid-19-PatientInnen sind PhysiotherapeutInnen als ExpertInnen zur muskuloskeletalen, kardialen und respiratorischen Rehabilitation unverzichtbare Fachkräfte bei der Behandlung dieser neuartigen Krankheit. Ein Konsens zur Nachbehandlung von PatientInnen nach Covid-19 muss dringend erarbeitet werden. Angesichts der Infektionsrate bei den PhysiotherapeutInnen in der Schweiz während der ersten Welle sollte zudem eine weitere Umfrage zur Anzahl und zum Kontext der Infektionen in der zweiten Welle durchgeführt werden. So kann eingeschätzt werden, ob die getroffenen Massnahmen ausreichend sind oder angepasst werden müssen. |

l'approvisionnement en matériel. Un autre défi majeur a été de définir avec quel-les patient-es poursuivre le traitement pendant le confinement. Les réponses des physiothérapeutes concernant les critères de définition des cas urgents sont présentées dans l'*illustration 3*.

Besoin d'un consensus sur le traitement des séquelles post-Covid-19

La diversité et la persistance des troubles rencontrés chez les patient-es post-Covid-19 désigne les physiothérapeutes, de par leur expertise dans les domaines de la réadaptation musculosquelettique, cardiovasculaire et respiratoire, comme acteurs indispensables dans le traitement de cette nouvelle maladie. Il est donc crucial d'établir un consensus sur le traitement des patient-es post-Covid-19. En outre, compte tenu du taux d'infection des physiothérapeutes lors de la première vague en Suisse, il serait pertinent de réaliser une nouvelle enquête sur le nombre d'infections et leurs contextes durant la deuxième vague, afin d'évaluer si les mesures prises sont suffisantes et, le cas échéant, les adapter. |

Chloé Schorderet, PT MSc, wissenschaftliche Mitarbeiterin an der Fachhochschule HES-SO Valais-Wallis in Leukerbad und Physiotherapeutin bei Medbase Bern Westside.

Sophie Carrard, PT BSc, wissenschaftliche Assistentin an der Fachhochschule HES-SO Valais-Wallis in Leukerbad und Physiotherapeutin in der Praxis Physiotherapie Evolène.

Roger Hilfiker, PT MSc, Professor für Physiotherapie an der Fachhochschule HES-SO Valais-Wallis in Leukerbad.

Lara de Preux-Allet, PT PhD, PD, Professorin für Physiotherapie an der Fachhochschule HES-SO Valais-Wallis in Leukerbad und Titularprofessorin an der medizinischen Fakultät Genf.

Chloé Schorderet, PT MSc, collaboratrice scientifique à la HES-SO Valais-Wallis à Loèche-les-Bains et physiothérapeute au centre Medbase Bern Westside.

Sophie Carrard, PT BSc, assistante scientifique à la HES-SO Valais-Wallis à Loèche-les-Bains et physiothérapeute à Physiothérapie d'Evolène.

Roger Hilfiker, PT MSc, professeur ordinaire en physiothérapie à la HES-SO Valais-Wallis à Loèche-les-Bains.

Lara de Preux-Allet, PT PhD, PD, professeure ordinaire en physiothérapie à la HES-SO Valais-Wallis à Loèche-les-Bains et professeure titulaire à la faculté de médecine de l'université de Genève.